

La recherche fédérale en péril

La Libre Belgique, 06/04/2011, page 6

Politique | Manifestation

Il y a péril en la demeure scientifique belge. Si le programme Pôles d'attraction interuniversitaires (PAI) n'est pas reconduit avant la fin de l'année, ce sera un cataclysme pour la recherche en Belgique puisque les chercheurs des trois Régions et Communautés ne pourraient plus travailler aussi efficacement ensemble et en réseau qu'ils le font depuis pratiquement un quart de siècle.

Le "hic" est que d'aucuns souhaitent transférer les fonds vers les entités fédérées et cette volonté autonomiste semble paralyser le gouvernement fédéral qui n'a pas encore fait montre d'une grande volonté de le reconduire. Face à ce blocage, plus de 500 chercheurs ainsi que des recteurs d'universités et des directeurs d'établissements scientifiques belges se sont réunis à Bruxelles pour demander la poursuite, au niveau fédéral s'entend, du programme de recherche Pôles d'attraction interuniversitaires (PAI). Depuis 1987, l'autorité fédérale soutient, par phase de cinq ans, les domaines de la recherche fondamentale en finançant des réseaux de recherche d'excellence auxquels collaborent des équipes appartenant aux institutions scientifiques francophones, flamandes et même étrangères au travers de son programme PAI.

Ces pôles d'attraction interuniversitaires ont, de fait, permis à la Belgique d'être le leader scientifique dans de nombreux domaines. Il y a actuellement 324 équipes impliquées dans 44 réseaux, soit 250 belges et 74 de pays européens. La situation est d'autant plus grave et incompréhensible qu'un audit privé confirme la nécessité absolue du maintien de ces collaborations.

L'on pourrait arguer qu'un gouvernement en affaires courantes ne peut pas prendre une telle décision. Philippe Mettens, le président de la Politique scientifique fédérale, a rejeté cet argument : "Si le gouvernement peut décider de partir en guerre en Libye, il peut aussi décider du maintien en vie des PAI." Une décision s'impose, car "la disparition des PAI constituerait un cataclysme dans la communauté scientifique belge. La sauvegarde de ces programmes est d'une importance stratégique", a encore dit M. Mettens.

Un exemple, un seul. Il concerne la lutte contre la maladie d'Alzheimer. Le Pr Christine Van Broeckhoven a expliqué que 18 % du financement de son groupe de recherche émanait des PAI. Mais ils ont aussi permis à plus de cent doctorants de faire des recherches. Précision : on estime qu'il y aura 115,5 millions de déments en Europe à l'horizon 2050...